

L'ANNÉE TERRIBLE: GUERRE ET PAIX

Perspective historique

EN FRANCE

La **défaite de Sedan** en 1870 contre les Prussiens entraîne la capitulation de Napoléon III, la fin du Second Empire et la perte de l'Alsace-Lorraine. La III^e République est établie, qui va durer jusqu'en 1940, quand les Allemands occupent Paris et se forme à Vichy un gouvernement collaborationniste, dirigé par le Maréchal Pétain. Les années qui suivent cette défaite seront, pour la France, d'un côté des années d'importantes transformations sociales, politiques et culturelles, de l'autre de fréquentes crises internes et internationales qui aboutiront au XX^e siècle aux deux conflits mondiaux.

Plusieurs facteurs contribuent à des changements radicaux dans la vie sociale, politique et culturelle du pays: les réformes scolaires (enseignement primaire gratuit, laïque et obligatoire), le dynamisme de la bourgeoisie dans le domaine des investissements et de l'industrie qui porte au développement d'une **société urbaine**, à la naissance et l'organisation du **prolétariat** (en 1895 naît la Confédération générale du travail), grâce à l'octroi de la liberté de réunion. L'extension de la liberté de presse favorise la diffusion de la culture. En effet, depuis la Monarchie de Juillet s'est affirmée la mode du roman-feuilleton, qui permet au public de lire les œuvres des grands écrivains.

Le panorama culturel se présente des plus variés. D'un côté, sous l'influence du **positivisme** d'Auguste Comte (années 30 du XIX^e siècle), qui se fonde sur la

foi dans le progrès et la science, le roman, du réalisme au **naturalisme**, s'oriente vers une observation plus objective de la réalité contemporaine. De l'autre, à partir de Baudelaire, la poésie, en refusant toute implication dans une société dont les poètes ne partagent pas les valeurs, s'oriente vers un **renouveau** tant dans les contenus que dans la forme, ouvrant ainsi la voie aux avant-gardes du XX^e siècle.

EN ITALIE

Royaume unifié en grande partie depuis 1861 sous la Maison de Savoie, ayant pu, avec la défaite de Sedan, acquérir définitivement Rome comme capitale, l'Italie doit faire face à la diversité des réalités locales et aux graves **crises sociales**, surtout dans les régions du sud, dérivant de la politique menée par les gouvernements, dits de la droite historique, visant à l'équilibre budgétaire par une fiscalité très lourde. En outre, partisans du libre-échange, par l'abolition des douanes, ils provoquent la faillite des petites entreprises. L'arrivée au pouvoir de la gauche en 1876, tout en promouvant d'importantes réformes (instruction obligatoire, extension du droit de vote), ne change pas trop la situation, en raison même du souci des gouvernements d'insérer le pays dans la politique internationale et participer aux conquêtes coloniales. Sur le plan culturel, de nouvelles tendances apparaissent, inspirées des courants européens.



Guerre et littérature

La guerre a toujours constitué un thème privilégié de toutes les expressions artistiques. En littérature, depuis *l'Iliade*, qui peut en représenter le modèle d'inspiration, en passant par la chanson de geste, la *Gerusalemme Liberata* de Torquato Tasso, les poèmes épiques ont subi une sorte d'attraction fatale pour les combats et les hauts faits des héros. Il faut attendre le XIX^e siècle, mais surtout la Première Guerre mondiale, pour que les artistes expriment une nouvelle sensibilité envers la guerre.

Une sélection de textes et de poèmes est proposée, à partir de ceux qui ont été composés après la défaite de Sedan en 1870, constituant un tournant dans l'attitude des artistes envers la guerre, jusqu'à la Première Guerre mondiale. Ce qui en ressort c'est la représentation de la guerre dans ses aspects douloureux, dans ses horreurs, ses méfaits, comme l'expression de la classe dominante, indifférente aux souffrances qu'elle provoque.

DOCUMENT



VICTOR HUGO

Bêtise de la guerre, 1872

Poème extrait de *L'Année terrible*, recueil publié en 1872.

En 1871, à son retour d'exil, qu'il a choisi en opposition au régime de Napoléon III, Hugo consacre ce recueil à la défaite française contre les Prussiens et à l'insurrection de la Commune, connue aussi comme «la semaine sanglante».

Ouvrière sans yeux, Pénélope imbécile,
 Berceuse du chaos où le néant oscille,
 Guerre, ô guerre occupée au choc des escadrons,
 Toute pleine du bruit furieux des clairons,
 5 Ô buveuse de sang, qui, farouche, flétrie,
 Hideuse, entraîne l'homme en cette ivrognerie,
 Nuée où le destin se déforme, où Dieu fuit,
 Où flotte une clarté plus noire que la nuit,
 Folle immense, de vent et de foudres armée,
 10 À quoi sers-tu, géante, à quoi sers-tu, fumée,
 Si tes écroulements reconstruisent le mal,
 Si pour le bestial tu chasses l'animal,
 Si tu ne sais, dans l'ombre où ton hasard se vautre,
 Défaire un empereur que pour en faire un autre ?



Pour comprendre

- 1 Sous quelle forme se présente ce poème? Quelle particularité a-t-il?
- 2 Le poème se divise en trois parties distinctes: indiquez-les et donnez-leur un titre.

Pour analyser

- 3 Quelle valeur donnez-vous à la conjonction «si»? D'hypothèse ou de cause?
- 4 Expliquez le parallélisme entre la guerre et Pénélope. Pourquoi le poète la définit-il d'imbécile?
- 5 Retrouvez les expressions qu'il associe à la guerre. Quelle impression en tirez-vous?



Pour réfléchir

- 6 Poète romantique, dramaturge, romancier, Hugo fut aussi homme politique, partisan de l'engagement de l'écrivain dans la vie sociale et politique.
- «J'ai pensé qu'il m'était impossible de publier en ce moment un volume de poésie pure. Cela ferait l'effet d'un désarmement, et je suis plus armé et plus combattant que jamais».
- En vous appuyant sur cette citation et sur le poème *Bêtise de la guerre*, rédigez un commentaire (300 mots) sur la position de Hugo.

Point MÉTHODE**Comment insérer des citations**

Toute analyse de texte en vers ou en prose nécessite l'insertion, toujours entre guillemets, de citations, brèves ou longues, que l'on peut couper ou modifier. Si la citation est brève, on l'insère directement dans le commentaire: *les expressions «buveuse de sang» (v. 5), «hideuse» (v. 6) soulignent l'horreur de la guerre (Bêtise de la guerre, V.Hugo)*. Si elle est longue, on l'introduit par *à partir du vers 10, le poète...* D'autre part, [...] signale une coupure dans une citation très longue. Les crochets [] servent aussi à signaler une modification apportée à la citation: *Aux vers 9 et 10, le poète compare le soldat à un enfant malade, il dit qu'il «souria[it] comme / Sourirait un enfant malade. (A. Rimbaud, Le dormeur du val)*

DOCUMENT

2

**ARTHUR RIMBAUD*****Le dormeur du val*, octobre 1872**

Ce poème fait partie d'un recueil de 22 poèmes manuscrits, réunis par l'auteur encore adolescent lors d'un séjour à Douai, et livré à l'éditeur Paul Demeny pour la publication.

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil de la montagne fière,
Luit : C'est un petit val qui mousse de rayons.

- 5 Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

- 10 Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

**Pour comprendre**

- 1 Le poème se déroule sur deux axes, la nature et l'homme. Lequel est dominant? Quelle impression transmet la nature et quels sens éveille-t-elle?
- 2 À propos du lien entre la nature et l'homme, que vous suggère la répétition du mot «dans» (v. 8-9)?

Pour analyser

- 3 Une impression de bonheur et de vitalité se dégage tout au long du poème. Soulignez les expressions qui l'expriment.
- 4 Par quels indices, avant le déroulement final, peut-on comprendre que la mort est le véritable acteur du poème? Comment interprétez-vous le mot «trou» qui figure au premier et au dernier vers?

Pour réfléchir

- 5 Deux poèmes, celui-ci et celui de Victor Hugo, abordent le même thème de façon différente. Mettez en relief les différences dans la versification, les images, les métaphores, le ton.

DOCUMENT**GUY DE MAUPASSANT*****Boule de Suif*, 1880**

La nouvelle fait partie du recueil *Les Soirées de Médan*, publié le 15 avril 1880, et composé de six nouvelles dédiées à la guerre franco-prussienne. Outre celle de Maupassant, figurent celles de Huysmans, de Céard, d'Alexis, d'Hennique et naturellement de Zola, propriétaire de la maison qui lança l'idée d'un volume à six mains.

- Pendant plusieurs jours de suite des lambeaux d'armée en déroute avaient traversé la ville. Ce n'était point de la troupe, mais des hordes débandées. [...] Leurs chefs, anciens commerçants en drap ou en graines, ex-marchands de suif ou de savon, guerriers de circonstance, nommés officiers pour leurs écus ou la longueur de leurs moustaches, couverts d'armes, de flanelle et de galons, parlaient d'une voix retentissante, discutaient plans de campagne, et prétendaient soutenir seuls la France agonisante sur leurs épaules de fanfarons; mais ils redoutaient parfois leurs propres soldats, gens de sac et de corde, souvent braves à outrance, pillards et débauchés. [...] Puis un calme profond, une attente épouvantée et silencieuse avaient plané sur la cité. Beaucoup de bourgeois bedonnants, émasculés par le commerce, attendaient anxieusement les vainqueurs, tremblant qu'on ne considérât comme une arme leurs broches à rôtir ou leurs grands couteaux de cuisine.
- 5 La vie semblait arrêtée; les boutiques étaient closes, la rue muette. Quelquefois un habitant, intimidé par ce silence, filait rapidement le long des murs. L'angoisse de l'attente faisait désirer la venue de l'ennemi. [...] Des commandements criés d'une voix inconnue et gutturale montaient le long des maisons qui semblaient mortes et désertes, tandis que, derrière les volets fermés, des yeux guettaient ces hommes victorieux, maîtres de la
- 10 cité, des fortunes et des vies, de par le « droit de guerre ». Les habitants, dans leurs chambres assombries, avaient l'affolement que donnent les cataclysmes, les grands bouleversements meurtriers de la terre, contre lesquels toute sagesse et toute force sont inutiles. Car la même sensation reparait chaque fois que l'ordre établi des choses est renversé, que la sécurité n'existe plus, que tout ce que protégeaient les lois des hommes ou celles de la nature, se trouve à la merci d'une brutalité inconsciente et féroce.
- 15

Pour comprendre

- 1 C'est le grand tableau d'ouverture de la nouvelle. Par quelles expressions le narrateur décrit-il l'armée en déroute, traversant la ville?
- 2 Qu'est-ce qui prévaut, l'empathie ou la raillerie? Justifiez votre réponse.

Pour analyser

- 3 L'attente de l'occupation: par quelles expressions le narrateur décrit-il l'état d'âme des habitants? Quelle impression provoquent-elles?

Pour réfléchir

- 4 La guerre et les civils: une nouvelle perspective. C'est seulement après les horreurs du nazisme et de la Seconde Guerre mondiale que furent établis les principes visant à la protection des populations civiles. Est-ce que ces principes sont réellement appliqués de nos jours? Exprimez votre point de vue dans un texte de 300 mots.